

Lors du Congrès annuel de l'Association canadienne de linguistique appliquée qui s'est tenu en collaboration avec le Congrès des Sciences humaines à Victoria du 3 au 5 juin 2013, j'ai eu la chance de présenter les résultats obtenus dans le cadre de mon mémoire de maîtrise. Pour mon mémoire, je me suis intéressé au modèle de l'acculturation de Schumann (1986) selon lequel le succès d'un apprenant d'une L2 (langue seconde) dépend de la distance psychologique et sociale d'un individu par rapport au groupe parlant la langue cible. Dans le cadre de mon étude, j'ai voulu vérifier auprès d'une population latino-américaine vivant à Montréal si des liens seraient observés entre leur niveau d'acculturation, leur compétence langagière et leur prononciation en L2. Pour ce faire, 31 participants adultes provenant de la Colombie et du Venezuela ont répondu à un questionnaire portant sur l'acculturation (Ryder et coll., 2000) adapté au contexte québécois ainsi qu'à un questionnaire socio-démographique. Leur prononciation en français langue seconde a été mesurée au moyen d'une tâche de lecture de cinq phrases et leur compétence langagière, à l'aide d'une entrevue. J'ai ainsi présenté mes résultats au regard des études antérieures et des implications pour le développement des L2 et pour la recherche. Je suis très fière d'avoir pu prendre part à ce grand événement qui réunit plus de 6000 congressistes et tiens donc à remercier chaleureusement l'Institut des sciences cognitives pour leur soutien financier.